

techniques philatéliques

Taches de rouille

Un lecteur de Montréal m'a écrit pour me demander comment on enlève les taches de rouille sur les timbres-poste. Il existe deux recettes principales pour ce genre de nettoyage; la première consiste à traiter le timbre au permanganate de potassium puis au bisulfite de soude, cette recette est excellente mais pour un bon expérimentateur seulement, le novice risque de gâcher complètement son timbre. Une seconde recette consiste à mettre le timbre une demie heure dans l'eau propre et ensuite le mettre dans un petit bol contenant du peroxyde d'hydrogène 3% (disponible à la pharmacie et dans les supermarchés) et d'ajouter en même temps que le timbre une goutte ou deux d'ammoniaque.

Vous remarquerez que des bulles apparaissent sur la surface du timbre et plus particulièrement où il y a de la rouille. Laisser la réaction se poursuivre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de rouille sur le timbre (normalement 10 à 40 minutes).

Dans les cas où la tache de rouille serait tenace, il faut répéter l'expérience une ou deux fois.

Lorsque l'on est satisfait du résultat, il faut mettre le timbre dans un grand volume d'eau tiède et le laisser là une heure, puis le mettre entre deux buvards (ne pas presser le timbre entre les deux buvards car si l'expérience n'a pas été faite correctement il y aura décoloration du timbre).

Le mois prochain, je traiterai des pochettes en acétate et j'invite les lecteurs à m'envoyer leurs remarques et questions.

Richard GRATTON

Dans le numéro de septembre (volume 8 #1), il s'est glissé une erreur typographique dans l'article sur les techniques de la page 18, qui rend une phrase incompréhensible, voici donc la correction; au 3e paragraphe, 12e ligne, on devait lire l'excitation au lieu de l'existence. Une seconde erreur s'est glissée, on a omis de mettre le titre de l'article qui était; 1- LA LUMINESCENCE.

anecdotes philatéliques

Vers la fin de la guerre de sécession américaine, alors que les Armées de l'Union prenaient le dessus sur les Armées Confédérées, les autorités sudistes qui étaient à Richmond décidèrent de déménager ce qui restait de leur gouvernement vers un territoire plus tranquille. Afin d'assister l'évacuation des personnalités gouvernementales, on décida de réquisitionner tous les chevaux.

Jefferson Davis quittait son bureau pour retourner à sa résidence lorsqu'un détachement de cavalerie l'encercla et le pria de céder son cheval. Voici donc la conversation que l'histoire nous rapporte.

—“Par ordre du gouvernement confédéré, je vous somme de rendre votre cheval”.

—“Monsieur l'officier commandant, je vous avise que je



suis votre président et je vous prie de laisser mon cheval”. —“Pouvez-vous vous identifier comme étant le Président Jefferson Davis?”, répliqua l'officier.

—“J'ai le regret de vous aviser que j'ai laissé mes papiers d'identifications à mon bureau”.

Soudainement le Président se souvint qu'il avait une lettre dans sa poche de manteau, il la sortit et la montra à l'officier.

—“Savez-vous qui est sur ce timbre?”

—“Bien sûr, c'est la vieille tête de notre président”.

—“Très bien, regardez-moi bien de profil, je vous dit que je suis votre président!”

L'officier remarqua la ressemblance immédiatement.

—“Eh bien, me croyez-vous maintenant!”

—“Oui, Monsieur le Président, veuillez m'excuser et continuez votre chemin”, il se retourna vers ses soldats et s'écria “Présentez armes!”

Le détachement salua leur président et celui-ci passa la tête haute entre les rangs de la cavalerie.

Pour les vrais mordus...
de la philatélie

CHAQUE MOIS



les feuillets philatéliques

toute la philathélie sur fiches

(une collection documentaire dirigée par
Denis Masse)

pour aussi peu que \$1 par mois
dix numéros: \$10
(plus frais d'envoi de \$3.50 pour l'année)

B.P. 1212, Place d'Armes,
Montréal H2Y 3K2